

[le Club](#) : [Connexion](#)

---

[À la une](#) [Livres](#) [Films](#) [Expos](#) [Spectacles](#) [CD](#) [DVD](#)

[Imprimer cette page](#)



Le Roi et le clown

Lee Jun-ik

Drame

Avec Jung Jin-young, Lee Jun-gi. Sortie le 23 janvier. Durée : 1 h 59

LE FIGARO

## UNE FABLE SUR LE THÉÂTRE DU POUVOIR POLITIQUE

Paru le 23.01.2008, par Marie-Noëlle Tranchant

Voilà un nouveau cinéaste sud-coréen à admirer : on ne connaît guère en France Lee Jun-ik, 48 ans, et six films à son actif. Avec *Le Roi et le Clown*, il signe une grande fresque en costumes, aussi séduisante par sa beauté visuelle que passionnante par son intrigue et ses personnages. Ce drame bouillonnant aux accents shakespeariens (un peu de Falstaff, un peu de Hamlet) met en scène un saltimbanque insolent dont le génie se révèle et s'exalte face au pouvoir d'un souverain dangereux.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, en Corée, sous le règne de Yon-san, roi cruel et capricieux de la dynastie Chosun, deux comédiens acrobates viennent tenter leur chance à Séoul. Jang-seng, funambule audacieux et bouffon inspiré, invente une farce à la grossièreté provocante où il ridiculise le roi et son épouse, interprétée par son comparse Gong-gil, qui tient les rôles de femme. Arrêtés, ils demandent à se produire devant le souverain, au risque de perdre la vie, s'ils déplaisent. Or, ils plaisent. Fasciné par le talent de Jang-seng et par la beauté de Gong-gil, le roi se mêle au spectacle et décide d'installer les comédiens au palais, au grand dam de son Conseil.

### Un double piège


Jang-seng monte alors une satire des ministres et courtisans corrompus, qui enchante le roi. Yon-san a des comptes à régler et fait jouer une pièce qui raconte l'assassinat de la reine, sa mère, quand il était enfant. Un double piège guette Jang-seng, devenir l'instrument du pouvoir, si le roi se fait auteur dramatique, et devenir le rival du roi, qui s'est épris de Gong-gil. Il y échappera par une révolte magnifique. Torturé, les yeux brûlés (il aura cette pensée fulgurante sur son art : « Mille fois j'ai joué les aveugles. Et je ne le pourrai plus jamais »), il parviendra à arracher Gong-gil au roi. Une dernière fois, les deux acteurs exécutent le numéro de leur jeunesse, Jang-seng en geisha, Jang-seng aveugle sur son fil de funambule. La mort qui les attend affirme le bonheur de jouer et de créer librement, par-delà toutes les oppressions et toutes les concessions.

*Le Roi et le Clown* est l'adaptation d'une pièce de théâtre, que le réalisateur, Lee Jun-ik, a profondément transformée pour mettre l'accent sur le personnage de Jang-seng. Son interprète, Karm Woo-sung, farouche, ambitieux, brave, inspiré, libre et passionné, lui donne un panache fou. Le film a une riche étoffe dramatique, avec des personnages captivants (le malléable Gong-gil, le roi subtilement pervers) et des péripéties colorées qui font vivre le monde des acteurs de rue comme celui de la cour.

Mais le souffle de la mise en scène lui ajoute la dimension symbolique d'une fable sur le théâtre du pouvoir et le pouvoir du théâtre. Et le comédien intègre et insolent qui ne trahit pas son art devient une allégorie de la liberté de l'esprit, plus joyeuse que toutes les possessions. Sorti en Corée en 2005, *Le Roi et le Clown* a battu des records au box-office avec douze millions de spectateurs. Souhaitons-lui un pareil succès en France.



[le Club](#) [Abonnements](#) [Plan du site](#) [Contacts](#) [Mentions légales](#) [Annonces](#)



[Le Figaro](#) [Figaro Scope](#) [Le Figaro Etudiant](#) [Le Figaro Magazine](#) [Le Figaro Littéraire](#) [Sport24.com](#) [TV Mag](#)  
[Cadremploi.fr](#) [Explorimmo.com](#)